

# L'ECHO DE BELGRADE

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE  
Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.  
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.  
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

## La collaboration franco-britannique et la paix

Deux événements d'une haute importance, le dernier vote de confiance au gouvernement, à la Chambre des députés française notamment en ce qui concerne la politique extérieure de M. Laval, suivi des déclarations du Président du Conseil, ainsi que celles des cabinets de Londres et de Paris, relatives à la collaboration de ces deux grandes puissances, en vue de l'organisation de la paix générale, n'ont fait que réjouir l'opinion publique yougoslave qui suit avec la plus grande attention les efforts déployés par la diplomatie franco-britannique afin d'aboutir à la cessation des hostilités en Afrique Orientale, tout en respectant les principes de la Société des Nations. Cette manifestation de la fidélité à l'égard du Covenant inspire la confiance absolue aux autres Etats, grands et petits, membres de l'institution de Genève, qui regardent avec plus d'espoir la réalisation d'une large coopération internationale, dont la base même est l'entente franco-britannique, qui mènera à la concorde des peuples, si nécessaire, à l'heure actuelle, pour assurer un meilleur avenir au monde. Si l'on se bornait à quelques constatations générales qui découlent des deux événements cités, l'on ne saurait suffisamment louer l'oeuvre que le gouvernement français a accomplie ces derniers temps, en trouvant un équilibre dans les problèmes si complexes que présente la situation actuelle, problèmes dont les cadres dépassent grandement la crise provoquée par le conflit italo-éthiopien. Personne ne pourrait nier que la France, liée d'un côté par ses engagements provenant des accords de Rome, du 7 janvier 1935 et de l'autre côté par ses obligations internationales, se débattait contre de grosses difficultés, d'autant plus que des questions de même ordre embarrassaient le gouvernement britannique, qui, de son côté, cherche la solution la plus juste pour faire, à la fois, cesser la guerre en Ethiopie et respecter le Pacte de la Société des Nations, dont l'article 16, mis en application par suite de l'approbation de tous les membres, à l'exception de l'Autriche, de la Hongrie et de l'Albanie, a mis à l'épreuve l'institution de Genève même. On se rappelle encore de la déception de Londres et de Paris, lors de l'échec du projet Laval-Hoare, élaboré dans un esprit de parfaite bonne volonté des deux gouvernements, auxquels incombaient la lourde tâche et la responsabilité de la sauvegarde de la paix commune.

A la suite de cet échec, de nouvelles difficultés ont surgi pour les deux gouvernements dans le règlement du conflit africain, et de nouveaux efforts ont dû être déployés afin d'affermir et d'élargir la collaboration entre la France et l'Angleterre. On constate, avec satisfaction, l'attention qu'on prête de part et d'autre à l'Allemagne, dont l'adhésion à cette collaboration s'impose de plus en plus, ce qu'on ne manque pas de souligner, tant à Berlin qu'à Paris et à Londres. La France et l'Angleterre, en effet, s'en rendent parfaitement compte, surtout en ce qui concerne la réalisation de la sécurité collective, ainsi que la solution des autres problèmes, dont l'un des plus importants, à côté de la conclusion du Pacte Oriental complété par les pactes de l'assistance mutuelle et de celui de l'entente méditerranéenne, est sans doute la question danubienne, intéressant de très près le Yougoslavie.

Quant au problème de l'Europe centrale, d'une haute portée pour la communauté européenne — auquel on attribue sans exagération moins un peu prématurément, il est vrai, une importance toute particulière, relevée surtout par la presse italienne et viennoise — il ne pourrait être résolu d'une façon satisfaisante si l'on se basait sur la prépondérance de tel ou tel autre Etat de cette région et moins encore si l'on négligeait une participation effective des autres grandes puissances, notamment de l'Allemagne, et dans une certaine mesure l'Angleterre, la France ayant déjà manifesté son consentement pour une collaboration avec l'Italie dans le bassin du Danube.

On a reproché, à maintes occasions, la préférence que l'on donne souvent à l'Autriche. On en parle beaucoup encore ces derniers temps et il se manifeste justement une nouvelle poussée, de la part de certaines

## La Fête des Mères au Palais Royal

Le 29 décembre, au Palais-royal, a été célébrée la Fête des mères, en présence de 45 enfants venus de province et d'une centaine d'enfants des écoles de Belgrade. Les années précédentes, S. M. la Reine recevait seulement les meilleurs élèves pauvres des écoles de Belgrade. Mais cette année, S. M. le Roi ayant exprimé le désir de voir des écoliers de province assister à la fête, on a invité de chaque centre de banovine, cinq élèves pauvres, trois garçons et deux filles, choisis parmi les meilleurs écoliers, qui sont arrivés samedi accompagnés de leurs maîtres. Dimanche, les en-



S. M. le Roi Pierre II, avec les Princes Tomislav et André, en présence de S. M. la Reine Marie, distribue des présents aux écoliers pauvres.

fants se sont réunis et on leur a distribué les cadeaux de S. M. la Reine. Puis, en autobus, ils ont visité la capitale. A midi, S. M. le Roi Pierre II leur a offert un déjeuner au Casino des officiers à Zemun, à la suite, duquel les enfants ont été introduits dans la salle d'honneur du Palais-royal où ils ont assisté tout d'abord à une représentation de la pièce du poète populaire yougoslave, V. Illic: «Notre jeune Roi et les enfants yougoslaves».

A 15 heures, S. M. la Reine Marie a fait son entrée dans la salle aux sons de l'hymne national, accompagnée de S. M. le Roi Pierre II, des Princes royaux Tomislav et André, et des Princes Alexandre et Nicolas.

L'entrée de la Famille royale provoqua l'enthousiasme chez le jeune public qui acclama particulièrement S. M. le Roi Pierre II.

Quand les membres de la Famille royale eurent pris les places d'honneur, un jeune élève s'approcha de S. M. la Reine et, selon la coutume, fit le noeud en prononçant les paroles suivantes: «Permettez-moi, Majesté, de nouer

présente et s'entretint avec Ses invités.

A 18 heures Leurs Majestés et les Princes quittèrent le Palais aux acclamations enthousiastes des enfants.

Le 28 décembre les Princes Tomislav et André, les Princes Nicolas et Alexandre, ont assisté à la représentation de cinéma pour enfants organisée par l'Association des Mères, à l'occasion de la Fête des mères.

A leur arrivée et à leur départ, les Princes ont été chaleureusement acclamés par un public enthousiaste d'enfants.

Cette année, la Fête des mères au Palais a eu un caractère particulier, un cœur généreux ayant parlé. En exprimant le désir de voir assister à la cérémonie traditionnelle les enfants pauvres du pays tout entier, le jeune Roi, qui se prépare à prendre le gouvernement de l'Etat pour le mener dans la voie que Lui a tracée Son Auguste Père, a montré spontanément quel cœur généreux bat dans la poitrine du futur Chef de la nation yougoslave.

## Le discours de M. le comte de Dampierre à l'occasion du Nouvel An

La Nouvelle Année a été fêtée à la Légation de France par une réception à laquelle assistèrent les représentants du corps diplomatique, du monde politique, financier, intellectuel, etc., de Belgrade, venus pour présenter leurs vœux à M. de Dampierre et témoigner ainsi leur fidèle amitié à la France.

A cette occasion le comte de Dampierre, ministre de France, prononça le discours suivant:

«Mesdames et Messieurs,

J'ai tout d'abord des excuses à vous présenter. On m'a dit que le Ministre de France recevant la colonie française et les amis de son pays le 1-er janvier et le 14 juillet, manquait rarement depuis plusieurs années de laisser entendre à ses aimables auditeurs que leur prochaine réception aurait lieu dans notre nouvelle Légation. J'ai sacrifié moi-même à cet usage lors de notre dernière fête nationale, mais je m'aperçois avec effroi qu'en tenant ma promesse j'ai interrompu une longue tradition, que j'ai enlevé à mes discours et à ceux que prononcèrent mes successeurs, une matière qui paraissait encore susceptible de multiples renouvellements. Et puis je crois aussi que j'ai inconsciemment supprimé un proverbe du répertoire yougoslave: au lieu de dire ici, comme chez nous, «Quand une poule aura des dents», on aimait, paraît-il, à évoquer l'improbable époque où la Légation de France serait terminée... Je vous demande pardon d'avoir bousculé tant d'habitudes et je vous prie d'accepter quand même les vœux très sincères que je vous

offre, pour vous, vos familles, vos missions et vos affaires.

Notre nouvelle maison est ouverte, et largement ouverte, à tous ceux qui nous feront l'honneur d'y venir. J'aime à croire que si notre architecture a prévu des portes et des fenêtres de dimensions aussi grandes, c'est pour m'inviter à avoir avec vous, Mesdames et Messieurs, et avec vos vastes horizons, les plus larges contacts. Je puis dire qu'il a deviné mes desirs les plus chers. M. Expert a conçu une demeure digne à la fois de la France et de la Yougoslavie; je veux associer aux félicitations que je lui adresse, ses collaborateurs français et yougoslaves, qui ont réalisé ses plans et orné cet édifice. Je veux d'autre part envoyer mes remerciements empreints à M. le Directeur général des Beaux-Arts et à M. l'Administrateur du Mobilier National qui se sont ingéniés à doter la Légation d'un mobilier digne de la renommée de bon goût que la France conserve dans le monde. Mais ils ne m'en voudront pas, les uns et les autres, si ma reconnaissance va plus particulièrement à la ville même de Belgrade, grâce à laquelle cette Maison est dotée d'un ornement qui dépasse en somptuosité les plus belles fresques, et qui consiste dans cette large étendue de verdure, de ciel et d'eau. Horizon clair, lumineux, comme nous voudrions que soit l'horizon politique où nous cherchons à lire les secrets de demain!

Hélas! je manquerais de franchise — et vous ne me croiriez d'ailleurs pas — si je vous dépeignais sous de trop riantes couleurs l'aube politique de 1936. L'année précédente avait,

## M. Rouchdi-Aras à Belgrade

Revenant à Ankara, après la session du Comité des cinq à Genève, et après avoir visité Paris, Londres et Vienne, où il eut d'importants entretiens, le ministre des Affaires étrangères de Turquie, M. Rouchdi-Aras, est passé le 31 décembre par Belgrade, où il fut reçu à la gare par le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. le Dr. Stojadinović.

Les deux ministres se sont retirés au salon d'honneur de la gare, où ils se sont entretenus jusqu'au départ du Simplon-Orient-Express. M. le Dr. Stojadinović a accompagné le Ministre turc jusqu'à Mladenovac.

M. le Dr. Rouchdi-Aras donna quelques déclarations aux journalistes, dans lesquelles il s'exprima ainsi:

«Nous avons une accalmie relative de toutes parts. Il faut espérer qu'après Noël tout ira mieux. Les fêtes et le repos sont les meilleurs conseillers. Après, on causera».

Les journalistes ont ensuite questionné le Ministre en ce qui concerne l'application intégrale de l'article 16 du Pacte de la S.D.N. et il répondit que «l'article 16 du Pacte, après les déclarations de M. Laval devant le Parlement français, est entièrement clair. Tout ce que M. Laval dans ses déclarations au Parlement a dit ne se distingue, en aucune manière, de l'attitude balkanique à l'égard de cette question».

Les journaux soulignent la portée de la rencontre du ministre des Affaires étrangères de Turquie, M. Rouchdi-Aras, avec le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. Stojadinović. Vreme écrit que les conversations, qui ont duré à la gare de Belgrade une demi-heure et se sont poursuivies dans le train jusqu'à Mladenovac, démontrent qu'il ne s'agissait pas seulement d'échanges courtois. Au cours du mois de janvier, il faut s'attendre à une grande activité diplomatique et pour cela il faut que les hommes qui ont pris la charge d'assurer la paix, procèdent, dans les heures décisives, à de francs échanges de vues.

Le journal dit aussi que les Balkans, comme unité géographique et comme force armée, doivent être prêts à toutes les éventualités.

## A NOS LECTEURS

En raison des fêtes de la Noël pravoslave, le prochain numéro de l'Echo de Belgrade paraîtra le mercredi 15 janvier. A partir de cette date la parution du journal aura lieu à nouveau tous les mercredis.

## Les perspectives de la paix au début de l'année 1936

(De notre correspondant)

Genève, le 31 décembre

On admet à Genève qu'il devient de plus en plus malaisé de faire des pronostics sur ce que l'année 1936 nous apportera. Le monde entier se trouve, sans doute, engagé dans une voie dont il paraît bien difficile qu'il puisse beaucoup s'écarter. Aujourd'hui les positions sont prises. Les gouvernements ne pourraient pas, même s'ils le voulaient, ne pas tenir compte des opinions publiques exaltées. Toutefois, on doit constater la fréquence de plus en plus grande des événements inattendus. Il n'est pas impossible que ceux-ci deviennent tels qu'ils obligent, finalement, ceux qui s'apprêtaient à suivre une ligne de conduite rigoureuse, à s'en éloigner considérablement.

Malgré l'état d'incertitude et de malaise dans lequel on se trouve, on veut croire, cependant, dans les milieux genevois, que la crise ministérielle, qui s'est produite en Angleterre, avec une rapidité presque foudroyante, et l'arrivée de M. Eden à la tête du Ministère des Affaires étrangères, ont fait nettement pencher la balance du côté de ceux qui entendent que les principes de la S. D. N. soient respectés ou, ce qui revient au même, du côté de ceux qui s'efforcent à édifier le monde sur les principes renforcés et inattaquables de la sécurité collective. On estime, en effet, ou, du moins, on en nourrit l'espoir dans les milieux genevois, que le mois de janvier marquera des dates nouvelles importantes dans les annales de l'application de l'article 16 du Pacte et du raffermissement des principes de la S.D.N.

Assurément, personne ne suppose que l'on voudra pousser l'application des sanctions jusqu'à la mise en oeuvre du deuxième alinéa de l'article 16, qui comporterait l'entrée en guerre contre l'Italie. On ne songe toujours pas à autre chose qu'à maintenir, aussi efficaces que possible, les sanctions économiques. Si le besoin s'en faisait sentir, on irait jusqu'à prévoir l'application des autres sanctions dont on avait reculé, jusqu'ici, la date, dans la pensée qu'un effort de conciliation pourrait aboutir à des résultats heureux.

En réalité, on se rend bien compte que le temps a été utilisé par l'Etat italien et qu'il serait, peut-être, étrange que l'on se décidât à fixer la date de l'entrée en vigueur de l'embargo sur le pétrole, et qu'on l'annonçât encore comme un grave et gros événement, alors que l'on sait qu'en prévision de

cet embargo, l'Italie a pris toutes les mesures d'un large approvisionnement. Il en est, vraisemblablement, de même de telle ou telle des autres mesures que l'on comptait prendre pour venir à bout de l'Etat reconnu comme agresseur et qui devait lui rendre particulièrement difficile l'importation du fer, du charbon et du cuivre.

On admet, en revanche, que, même si l'Italie est, à l'heure qu'il est, abondamment pourvue de tout ce qu'il lui faut en fait de matières premières, pour continuer la guerre, la seule perspective d'un embargo a dû lui rendre particulièrement onéreux son ravitaillement. On estime ainsi avoir atteint un des buts que l'on considérait comme très efficace, la rarefaction de l'argent, ou le défaut des ressources indispensables à la poursuite des hostilités.

D'autre part, on demeure convaincu que le temps travaille en faveur de l'efficacité des sanctions économiques. Si considérables que puissent être les approvisionnements italiens, il paraît bien qu'ils ne doivent pas être inépuisables. Ils permettront, certainement, à l'Italie d'attendre la saison des pluies et, peut-être même, de recommencer, après celle-ci, ses opérations militaires. Mais pourra-t-elle alors les poursuivre encore dans les mêmes conditions qu'aujourd'hui?

On a nettement l'impression qu'on ne reculera pas, à Genève, dans la voie des sanctions économiques. L'action commune prendrait, dans ces conditions, une allure plus accentuée. Toutefois, à moins d'événements nouveaux, on ne ferait sans une hâte spéciale. Il n'est pas impossible, à vrai dire, que l'on réunisse même avant la session du Conseil de la S.D.N., soit avant le 20 janvier, le Comité des Dix-huit, qui serait appelé à faire davantage que de contrôler l'application des mesures déjà arrêtées et qui pourrait avoir à se mettre en relation avec le Comité des Treize que le Conseil a dernièrement ressuscité. Dans les cercles officiels, on est plutôt porté à penser, que rien ne sera décidé avant le 20 janvier et que ce sera le Conseil lui-même, qui plutôt que les Comités, aura à se saisir à nouveau du problème.

De toutes manières, on ne perd pas l'espoir d'arriver, dans un temps pas trop éloigné, à mettre un terme à une situation, qui, politiquement et économiquement, pèse si lourdement sur l'Europe et sur le monde entier.

Ed. B.

## La propagande communiste

Au cours de la découverte de l'organisation communiste illégale, la Préfecture de Belgrade a saisi un matériel important de propagande et des instructions publiées par les organisations communistes illégales de l'étranger et du pays. Ces documents contiennent entre autres des instructions aux membres du mouvement communiste illégal touchant la manière dont ils doivent se servir des réunions publiques politiques, des conférences et autres manifestations de l'opposition dans le but de faire de la propagande communiste.

Se conformant à ces instructions, les communistes déployaient leur activité sur le terrain, de telle façon que leur action se fit déjà sentir au cours de certaines réunions et conférences publiques.

Les organisations communistes recommandant à leurs agitateurs de s'introduire dans toutes les organisations politiques, en particulier dans celles de l'opposition, et de tâcher ensuite, au moyen de mots d'ordre, d'amener vers eux les masses populaires.

A cet effet, elles donnent le mot d'ordre demandant la dissolution du Parlement actuel, afin d'indisposer le peuple contre le gouvernement et contre le facteur législatif, tandis que, d'autre part, dans ces instructions, on ne mentionne même pas qu'en Russie des Soviets il n'y a pas de Parlement, mais une dictature d'un petit nombre de privilégiés exploitant avec cynisme la population.

Les instructions parlent ensuite du droit de disposer d'eux-mêmes pour les «peuples opprimés» et des droits des minorités nationales, bien qu'il soit connu de tous que, dans notre pays, il n'existe ni une oppression des peuples, ni une oppression des minorités, tandis qu'en Russie des Soviets

on pratique la plus violente terreur sur la population tout entière ne tenant aucun compte des minorités, toute tendance séparatiste étant considérée comme une attaque contre les intérêts et l'intégrité de l'Etat.

Il en est de même avec l'amnistie générale de tous les condamnés politiques et militaires, sans distinction du caractère des délits commis et des mobiles, lorsque l'on sait que dans l'Union soviétique, les prisons sont bondées de condamnés semblables, pour ne pas parler de ceux qui sont exécutés sans aucun jugement.

Il est ensuite question dans les instructions communistes de la suppression de la loi et des tribunaux pour la protection de l'Etat, de même que de la liberté de la presse, comme s'il n'existait pas, dans la Russie des Soviets, des lois et tribunaux beaucoup plus sévères que les nôtres.

Le mot d'ordre relatif à l'annulation de toutes les dettes démontre clairement les intentions communistes de propager l'anarchie dans tous les rangs de la société et la discussion entre les différents ordres sociaux.

Revenant sur la découverte faite récemment par les organes de la Préfecture de police de Belgrade d'une organisation communiste, Vreme dit, notamment, que suivant les instructions données par les différents centres communistes du pays et de l'étranger à leurs partisans, ceux-ci doivent, en particulier, exploiter les différentes réunions publiques et plus spécialement celles de l'opposition. Lesdites instructions ordonnent aux communistes de s'efforcer à transformer ces réunions en un prétexte mouvement «du front populaire de liberté», dont le but serait de travailler au renversement de l'ordre



Su  
de l

La Cham  
grade vient  
siècle de s  
tumultueuse  
bie elle-mê  
domaine de  
des représe  
A notre  
tutions qu  
senter les  
cercles éco  
cialement l  
attribué a  
dans la vie  
était des p  
et les rapp  
placés dir  
et de s  
D'ailleurs,  
questions  
ports qui  
milieu éco  
elles-mê  
elles form  
corps repr  
Depuis  
l'Etat dan  
est devenu



liberté a  
mentation  
sion des  
ont subi  
assistons  
dit" à un  
de l'espr  
tat et les  
rents gro  
quels l'Y  
vie écon  
tantôt  
fonction  
commen  
plus cel  
maine a  
La pa  
devient  
triels et  
tre part  
ments e  
par des  
régimes  
magne l  
l'expres  
nouvelle  
autres p  
étranger  
L'org  
dustriels  
vigueur  
dée sur  
fit cet  
pas rom  
Cet  
lisme d  
térêts p  
de l'inc  
mission  
sections  
que de  
et indu  
me pri  
chemen  
tron à  
la brat  
treprise  
ses à l  
qui sel  
me des  
nant a  
autorité  
la loi  
Chamb  
voir p  
des fo  
elles a  
verture  
n'avait  
btes s  
goslav  
aux or  
de l'o  
a éga  
Cham  
trouv  
tue  
discut  
préfer  
fiées,  
La Se  
spécia  
l'indu  
dant o  
le syst  
sympa  
vers c

Vlasr

social existant et à l'instauration d'un régime communiste nouveau et qu'à cet effet, il est nécessaire d'appuyer toute action séparatiste et de minorités nationales.

Elles exigent aussi, des agitateurs, qu'ils demandent, au cours des réunions publiques, le rétablissement des relations diplomatiques entre la Yougoslavie et l'URSS. Ce fait faciliterait singulièrement la tâche des communistes qui, par l'intermédiaire de la représentation commerciale soviétique, exerceraient une forte propagande et se livreraient à l'espionnage dans notre pays. On verrait alors l'assassinat de certains hommes de marque, comme cela se produisit dans d'autres Etats qui renouvellent leurs relations avec les Soviets.

Tous les citoyens doivent avoir conscience de ce danger qui menace notre Etat.

La minorité yougoslave en Italie

Le Novosti, de Zagreb, publie un éditorial sur la situation des minorités yougoslaves en Italie. Après avoir constaté que la langue slave a été complètement supprimée depuis longtemps dans toutes les manifestations de la vie publique, le journal poursuit :

„Ces derniers temps, cependant, a commencé une forte action offensive de la part des évêques contre les derniers restes de la vie nationale. Sous la direction de l'évêque de Fiume Santin et de l'archevêque de Gorizia Margotti, cette action tend à faire disparaître totalement l'usage de la langue nationale slave à l'église.

L'évêque de Fiume a donné l'ordre au clergé de ne faire des sermons qu'en italien. L'archevêque de Gorizia a en même temps défendu à son clergé de tenir le cours de religion dans les églises, lui ordonnant de le faire dans les écoles — sous le contrôle des autorités scolaires italiennes — et en langue italienne.

Quoique exposé à de graves persécutions de la part des autorités ecclésiastiques et civiles, notre clergé de l'évêché de Fiume a présenté une protestation par écrit à la congrégation de Rome demandant que le droit séculaire de servir la messe, de chanter et de faire le sermon en langue nationale, lui soit confirmé. Cette protestation n'a, malheureusement, pas eu un écho favorable. La congrégation de Rome a au contraire approuvé le geste de l'évêque Santin et lui a demandé de rétablir dans le plus bref délai le service en latin dans son évêché en éloignant les prêtres qui ne suivraient pas ses ordres. Ainsi, à partir du 1-er janvier 1936, dans tout l'évêché de Fiume disparaîtra l'usage de la langue nationale respecté jusqu'alors dans les églises.

Dans l'archevêché de Gorizia, nos prêtres ont aussi organisé une résistance contre l'action de l'archevêque Margotti.

D'autre part écrit Jutro, de Ljubljana, dans la Province Julienne le régime politique devient aussi plus rigoureux. La tension générale que les événements politiques internationaux provoquent ces temps derniers, et plus encore l'action contre-sanctionniste, ont fait que les rapports entre les populations de la région sont devenus très difficiles. En plus de la campagne commencée contre les lecteurs de journaux des Etats voisins dont l'entrée avait été interdite, des arrestations et des condamnations ont eu lieu pour différentes raisons politiques.

Parmi les livres

Deux livres sur les Balkans

Une publication yougoslave

Sous le titre „Un livre sur les Balkans" (1) l'Institut Balkanique de Belgrade vient de faire paraître un recueil d'une quarantaine d'études et d'articles sous la plume d'écrivains éminents qui traitent des différentes questions du passé et du présent de la péninsule. Il suffit de nommer: Ch. Diehl, J. Ancel, G. Ferrero, S. Bobčev, V. Zlatarski, V. Corović, K. Sforza, V. Totomianetz, N. Vulić, K. Sandfeld, P. Skok, M. Rostovcev et leurs émules qui, chacun dans son domaine, y ont apporté leur contribution. C'est le premier livre dans ce genre en langue serbo-croate.

L'oeuvre, reliée, magnifiquement éditée et richement illustrée, embrasse la vie des Balkans d'il y a 3000 ans jusqu'à nos jours. Devant nos yeux défilent les nations et les tribus de la plus ancienne époque avant Jésus Christ, qui ont conquis les Balkans, les ont traversés ou y ont fondé des Etats et des civilisations. Ces tribus sont entrées en conflit avec d'autres peuples et tribus, puis après un temps plus ou moins long ont quitté les Balkans ou y ont disparu. Il n'y a

Une semaine politique mouvementée

Dans le Parti de l'U.R.Y.

Le Président du Conseil reçoit de nombreux télégrammes, notamment des organisations locales de l'Union Radicale Yougoslave, qui lui expriment avec leur pleine confiance, leur volonté de collaborer avec le comité exécutif et l'invitent à poursuivre l'oeuvre entreprise concernant l'ordre et la justice pour tous, en vue de la consolidation économique et politique du pays.

Le 28 de ce mois, a eu lieu à Zagreb, la réunion du Comité local de l'Union radicale yougoslave, à laquelle prirent part les délégués représentant l'énorme majorité des adhérents du parti, qui repoussent l'attitude négative d'une infime minorité de mécontents. Le comité vota une résolution exprimant la confiance des membres dans le comité exécutif de l'Union radicale yougoslave, avec MM. Stojadinović, Korošec et Spaho à la tête.

On mande de Veleš qu'aux élections municipales supplémentaires la liste de l'Union radicale yougoslave a obtenu la majorité.

M. D. Cvetković sur les libertés politiques

Au cours d'une conférence organisée par l'Union radicale yougoslave à Niš, le ministre de la Prévoyance sociale et de la Santé publique, M. Drag. Cvetković, a prononcé un long discours sur la situation politique, disant notamment qu'à l'arrivée au pouvoir de M. Stojadinović a commencé à se développer la vie politique à laquelle on était habitué les années précédentes. Le gouvernement a ainsi compris son devoir en travaillant pour créer une démocratie et une vie politique saines. Son rôle a commencé et finira avec cette oeuvre importante: donner au pays les libertés civiles, car, sans elles, il ne peut y avoir de démocratie libre et organisée, de même qu'il ne peut y avoir de vie politique normale et libre.

Poursuivant, le Ministre dit que, pour ces raisons, on a salué l'avènement du nouveau cours politique inauguré par M. M. Stojadinović, qui consiste dans la réalisation de la démocratie. S'il existe des objections et des critiques injustifiées quant à la lenteur amenée au rétablissement des libertés civiles et de la démocratie, cela vient de ce qu'il faut procéder par graduations quand il s'agit d'oeuvres importantes.

L'organisation de l'Union radicale yougoslave s'est poursuivie à travers le pays tout entier avec le même élan qu'au temps de la formation de l'ancien parti radical. Il n'y a pas de région où l'organisation du parti n'ait été effectuée.

Le Ministre examine ensuite le cas de ceux qui considèrent qu'il faut emprunter d'autres voies et il fait allusion à la lettre de M. Aca Stojadinović, n'approuvant pas la politique du Président du Conseil. A cette occasion, M. Cvetković affirme que les hommes politiques et les organisations ne doivent pas se lier à des personnalités, mais bien se déclarer pour des idéologies et des programmes politiques. Il en est de même pour l'ancien parti radical dont le comité-directeur, dans lequel ont siégé M. Stojadinović et lui-même, a décidé de former un nouveau parti commun avec le parti populiste slovène de M. Korošec et le parti musulman yougoslave de M. Spaho. A partir de ce moment ont cessé de

fonctionner toutes les organisations et tous les comités de ces trois partis. L'ancien parti radical procéda de la même façon et liquida tous ses comités de direction.

Toutefois, il se trouvait parmi les membres du Comité-directeur du parti radical des hommes qui voulaient considérer que ce Comité existait toujours à Belgrade, bien qu'ils n'aient jamais été élus à aucun poste. En cela jouent l'amour-propre et les motifs personnels. Ils sont arrivés à faire signer la lettre connue par M. A. Stojadinović, qui est membre du Comité exécutif de l'Union radicale yougoslave. Au début, cette déclaration a pu provoquer certaine confusion, mais MM. Stojadinović, Korošec et Spaho, par leurs déclarations énergiques selon lesquelles l'Union radicale yougoslave continue à se développer suivant ses statuts et son programme, ont immédiatement rétabli l'ordre dans le parti. Toutes les organisations du pays ont donné leur approbation, trouvant que des hommes peuvent entrer et sortir du parti, mais que ces particuliers ne peuvent pas mettre en jeu l'existence même du parti qui est une nécessité vitale pour notre peuple et pour notre Etat.

Un discours de M. B. Stošović

Dimanche, a eu lieu à Prokuplje, une conférence politique des adhérents de l'Union yougoslave.

M. Stošović, ministre de l'Instruction publique, prononça un discours disant notamment que l'organisation d'un grand parti politique nouveau est nécessaire à notre vie publique, car il n'y a que l'union de toutes les forces constructives qui soit susceptible de faire face aux besoins du présent et de l'avenir et que c'est dans ce but qu'a été créée l'Union radicale yougoslave avec MM. Stojadinović, Korošec et Spaho en tête. „C'est pour cela que, comme membre de l'ancien parti démocrate, ajouta M. Stošović, j'ai adhéré à l'Union radicale yougoslave.

Le yougoslavisme et les Musulmans

Le ministre sans portefeuille, M. Behmen, a pris la parole au cours d'une réunion organisée par l'Union radicale yougoslave dans les mines de Kakanj.

Si le gouvernement de M. Stojadinović, a-t-il dit, n'a rien fait d'autre que d'avoir liquidé le régime Jevtić-Popović, il a fait beaucoup pour le peuple et l'Etat. Outre ses succès dans le domaine de la politique intérieure, il faut avoir devant les yeux les difficultés de la situation internationale, quand on ignore ce que sera le lendemain. Seulement, alors, on peut bien juger le gouvernement de M. Stojadinović et voir quel péché on commet en mettant en avant des raisons mesquines de partisans dans les heures présentes, quand la nation tout entière aspire à la concorde et à la tranquillité, par un retour à la vie politique normale. Continuant, le Ministre dit que pour les musulmans l'unité des yougoslaves, est la base de la politique de l'Etat.

M. Lj. Davidović et la démocratie

M. Ljuba Davidović a participé, dimanche dernier, à un grand meeting organisé par l'ancien parti démocrate à Skopje. Du grand discours qu'il a prononcé, on peut retenir que „Le seul régime politique qui peut obtenir de grands succès dans les condi-

tions actuelles, c'est la véritable démocratie."

„Nous avons démontré, dit-il, que nous sommes capables d'assumer la direction des destinées de notre pays. Le principe élémentaire de la démocratie est l'égalité complète de tous. Mais celui qui réclame certains droits, doit être un homme honnête.

„Je ne suis pas assez naïf pour croire que notre démocratie sera bientôt égale à celle qui règne en Amérique. Nous n'en sommes pas encore là. C'est progressivement et systématiquement que la démocratie fera son oeuvre. Sans liberté il n'y a pas de progrès.

„La question croate est une des plus grandes questions que nous ayons à résoudre. Mais il ne s'agit pas de celle-là seule. Il s'agit tout autant des questions serbe, slovène, musulmane, orthodoxe." C'est la question de notre peuple tout entier.

„Que voulons-nous obtenir par la solution de ces questions? Nous voulons apporter aux masses de notre peuple le maximum de satisfaction, une disposition joyeuse et de l'amour pour ce pays. Quand un peuple n'aime pas son pays, il ne se sacrifiera pas pour lui. Nous voulons cependant que le pays soit fort, que tous ses citoyens soient, à toute heure, prêts à se sacrifier pour lui."

Parlant ensuite, M. Vajić a déclaré qu'il s'agit notamment des conditions de vie commune des Serbes, Croates et Slovènes. Cette conception explique d'elle-même la façon et le rythme des pourparlers menés entre les partis de Belgrade et de Zagreb de l'opposition extraparlamentaire. Il est surtout à souligner que de part et d'autre, il existe un désir sincère de réaliser l'accord. Ce désir garantira le succès.

Une conférence de M. Ljotić

M. Ljotić, ancien ministre, président du mouvement „Zbor", a parlé dimanche dernier à une réunion de son groupe à Belgrade. Il a traité des différents régimes en Europe, du bolchevisme, de l'hitlérisme et du fascisme. Il a déclaré que les régimes dictatoriaux ne peuvent exister qu'un temps relativement court, et ne correspondent pas à la mentalité de notre nation. Attaquant le communisme, il s'est prononcé pour une organisation corporative de la vie publique, ne s'inspirant ni du fascisme ni de la dictature. L'organisation de l'Etat d'après les partis politiques ne répond pas aux besoins actuels du pays.

Autour de la convocation de la Chambre

Le président de la Chambre, M. Čirić, dans un entretien avec les journalistes, a déclaré:

„La Chambre des députés se réunira vers la mi-janvier, quand le projet de budget sera dirigé vers la Commission des finances, aux fins d'examen.

En même temps auront lieu les réunions plénières de la Chambre au cours desquelles seront discutés les projets de lois actuellement devant les commissions spéciales. Ces projets, se rapportant aux lois sur les contraventions, au Code commercial et à la loi sur les coopératives, feront l'objet d'un vote d'ici à la fin de janvier. De cette façon la discussion budgétaire pourra commencer dans la première moitié du mois de février."

Ne jetez pas L'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!

La vie intellectuelle

Un album sur la peinture serbe médiévale

M. Mirko Cvetkov publie, dans une luxueuse édition, un second album consacré à l'art de la Raska, (1) où il reproduit, d'après les copies du peintre Jaroslav Kratina, quelques-unes des fresques des églises serbes.

Le premier fascicule de cette collection avait réussi à satisfaire tout ensemble les spécialistes de la byzantinologie, qui s'accordèrent à louer la scrupuleuse exactitude des reproductions et des commentaires, et les



amateurs d'art pour qui la peinture serbe du Moyen-Age apparaissait comme une révélation dans l'éclat de ses vives couleurs. Voici la suite de ce beau travail qui ne décevra ni les uns ni les autres.

M. Cvetkov explique dans sa préface que la peinture jouait dans l'Eglise serbe un rôle de première importance, parce qu'elle fut dès l'origine une manière d'instruire les fidèles sur les vérités de la foi et sur l'histoire des premiers âges chrétiens. Si elle s'est développée en Serbie plus qu'ailleurs, il attribue la cause de cette floraison à l'influence des hésychastes, qui prêchaient contre Rome le retour à l'antiquité chrétienne jusque dans la création d'art. Mais peut-être cette explication religieuse n'est-elle que partiellement juste. Il est plus probable que l'Etat serbe médiéval, né dans la Zeta et la Raska, fit épanouir les qualités naturelles d'une race poétique et forte: seuls, les



grands règnes laissent derrière eux de grandes oeuvres.

Les cinq premières reproductions appartiennent au monastère de Nerez

bâti près de Skopje par Alexis Comnène; la prophétesse Anne, dont le visage ridé de vieillesse, décharné par le jeûne, vit d'une intense vie intérieure; les scènes très réalistes, quoique stylisées, de la naissance de la Vierge; deux têtes, l'une de St. Jean Baptiste à la splendide chevelure, l'autre de St. Antoine-le-Grand, aux traits d'ascète, dont la barbe encadre le menton découvert à la manière copte. Ces oeuvres d'art sont antérieures de six années à la dynastie serbe des Nemanjides, puisqu'elles datent de 1164; elles ont été découvertes sous une couche de peinture du XVII-ème siècle, par M. L. Okunev, de l'Université de Prague, qui a restitué à la Serbie cet héritage lointain d'un maître byzantin. M. Cvetkov les attribue soit au maître Manuel de Salonique, surnommé Panse-linos, soit à quelque autre artiste célèbre qu'Alexis Comnène jugea digne d'orne les murs de sa fondation.

L'album reproduit ensuite une fresque très originale de l'église patriarcale de Peč, Notre-Dame-du-Lait, la seule connue qui représente un tel sujet dans la peinture serbe. Les couleurs tendres, le rose et le bleu, y dominent; l'ensemble respire la fraîcheur de la jeunesse, une pureté exquise; et l'attitude gracieuse des jeunes filles qui chantent l'hymne de l'Acathiste: „Salut à toi, fiancée du Ciel!" indique un sens rare de la composition, où s'équilibrent la liberté et la règle.

A côté d'une sculpture sur bois, représentant un dignitaire de l'Eglise, qui rappelle opportunément la maîtrise des Serbes sur cette dure matière, il faut louer encore le réalisme audacieux, vraiment charnel, de St. Blaise, évêque de Sébastie, martyrisé en 316, dont la fresque fut découverte l'an dernier par M. Gabriel Millet dans le monastère de Marko près de Skopje.

Ainsi ce fascicule, où brillent des splendeurs jusqu'à hier ignorées, ajoute l'attrait de la nouveauté à l'enrichissement plusieurs fois séculaire de l'art et de l'histoire.

UNE EXPOSITION HUMORISTIQUE

Une exposition de caricatures et un musée du journal humoristique „Oslićani Jež" (Le hérisson tondus) sera ouverte au Pavillon de l'Art mercredi, 8 janvier, à 11 h., par M. Branislav Nušić, le célèbre auteur comique.

Le samedi, 18 janvier, la rédaction du même journal organise un grand thé dont le programme est très intéressant.

REPERTOIRE DU THEATRE NATIONAL

Samedi, 4: Une famille de seigneurs, pièce de R. Vesnić; — Dimanche, 5: Ruy Blas, pièce de V. Hugo; — Lundi, 6: relâche; — Mardi, 7: Djido, pièce populaire; — Mercredi, 8: Le voyage autour du monde, pièce de B. Nušić; — Jeudi, 9: Le bonheur S. A., pièce d'un auteur anonyme; — Vendredi, 10: La fiancée vendue, opéra de B. Smetana; — Samedi, 11: Ruy Blas, pièce de V. Hugo; — Dimanche, 12: La dame aux camélias, pièce d'Alexandre Dumas.

Petite scène (salle Luxor):

Samedi: Madame la ministresse, pièce de B. Nušić; — Dimanche: Pericola, première d'une opérette; — Lundi, relâche; — Mardi: Un mauvais tour, pièce populaire; — Mercredi: Messieurs Glemboi, pièce de Krleža; — Jeudi: Pericola, opérette; — Vendredi: La déesse aveugle, pièce d'Ernest Toller; — Samedi: Belgrade autrefois et aujourd'hui, pièce de B. Nušić; — Dimanche: Les gars du village, pièce populaire.

S. A. R. le Prince-Régent à l'Exposition allemande

S. A. R. le Prince Régent Paul a visité l'Exposition des Arts appliqués allemands qui se tient au Pavillon des Beaux-Arts.

Un grand atlas de Tchécoslovaquie

L'Académie tchèque des Sciences et des Arts vient de publier, aux éditions Orbis, un grand atlas de la Tchécoslovaquie à l'élaboration duquel ont coopéré une soixantaine de spécialistes, sous la direction du professeur Pantofflick.

Cet atlas tend à présenter un tableau d'ensemble de l'Etat tchécoslovaque, à tous les points de vue; et le but a été effectivement atteint grâce aux 55 feuilles de cartes réunies, dont le module est de 87 cm. sur 45. Un certain nombre de feuilles portent plusieurs cartes plus petites (12 à 16). Certaines, qui comportent 25 couleurs, offrent un aspect plastique des plus caractérisés. Il faut souligner l'excellente qualité du papier qui, n'étant pas brillant, permet un examen très facile des cartes, même à la lumière artificielle.

L'atlas est précédé d'un texte formant une partie autonome. L'introduction, intitulée „La place de la Tchécoslovaquie en Europe", a été écrite par M. Edouard Beneš, qui a souligné à quel point les caractéristiques géographiques de l'Etat tchécoslovaque sont complètes par des valeurs qui découlent des caractères spécifiques de l'âme nationale. Une étude de M. Krofta, ministre plénipotentiaire, consacrée à „L'histoire de la Tchécoslovaquie", est suivie d'un grand nombre d'articles écrits par des spécialistes et se rapportant aux diverses cartes. Le texte est publié en français et en tchèque.

La partie de l'atlas, qui groupe les cartes, s'ouvre sur une reproduction parfaite des trois modules des armes de Tchécoslovaquie, ainsi que du drapeau, suivie d'une carte qui indique la position géographique du nouvel Etat en Europe, spécialement dans l'Europe centrale, faisant ainsi ressortir son grand rôle international.

Puis douze cartes, de caractère historique, présentent l'évolution du pays, depuis la préhistoire jusqu'à la situation de la Couronne tchèque (Bohême, Moravie, Silésie) au cours des XVII-ème et XVIII-ème siècles; l'atlas renferme ensuite des cartes détaillées sur les aspects géographiques et naturels du pays — sur les systèmes orographiques, hydrographiques, hydrologiques, géologiques, rocheux, etc. de la Tchécoslovaquie. La partie de l'atlas consacrée à l'économie nationale comprend l'agriculture, l'industrie, les communications, la prévoyance sociale, l'Instruction publique, l'éducation physique, le sport et le tourisme.

Chaque carte a été l'objet d'un long et minutieux travail, qui présente tous les renseignements de la manière la plus distincte possible; ces méthodes ont abouti à une présentation si plastique qu'elle permet d'éviter une longue étude de la littérature spécialisée. Cet atlas n'a pas été composé d'après un modèle étranger; bien des choses y apparaissent pour la première fois, de sorte qu'il n'y a pas lieu de s'étonner que ce travail considérable ait duré quatorze années.

La République tchécoslovaque peut se vanter à bon droit de ce parfait ouvrage, qui justifie pleinement la déclaration faite par M. Beneš, ministre des Affaires étrangères, en réponse à la récente enquête d'un journal: „Cet atlas est le livre le plus intéressant qui ait été publié cette année en Tchécoslovaquie."

CEPS.

Une publication anglaise

Une importante étude, due à la plume de M. Norman Padelford, professeur à l'Université de Colgate aux Etats-Unis vient de paraître sous le titre „La Paix dans les Balkans" („Peace in the Balkans"). Parmi les rares ouvrages en langue anglaise consacrés à ce sujet, elle est du petit nombre de ceux qui envisagent les Balkans comme une entité dans la vie internationale.

L'idée dominante de M. Padelford consiste à souligner les aspirations graduellement développées parmi les peuples balkaniques à un rapprochement mutuel. Considérant la réalisation de ce mouvement comme la condition essentielle du progrès et de la prospérité future des Etats balkaniques, l'auteur en relève l'importance pour la paix européenne et retrace toutes les étapes successives de l'organisation internationale des Balkans. Il constate en premier lieu que les prétentions et les intrigues des grandes Puissances ont produit, par un phénomène de réaction, un éveil de la conscience balkanique, qui constitue la base d'une réorientation politique compacte et pacifique.

Diverses circonstances ont contribué à favoriser ces aspirations à la solidarité des peuples balkaniques. Le premier pas dans cette voie avait

été représenté par la conclusion du pacte gréco-turc de 1930. L'auteur relève ensuite l'importance primordiale du rôle des Conférences balkaniques, et tout particulièrement de la première en date, dans la vie de la Péninsule.

Cependant, en dépit des résultats évidents qui avaient été atteints, l'idée de l'Union balkanique avait rencontré jusqu'en 1933, soit par suite d'une compréhension insuffisante, soit sous l'influence d'intérêts contraires, des difficultés considérables. Des événements regrettables à l'extérieur, des influences de l'extérieur qui avaient eu pour effet de détourner ces pays de leur voie véritable, de même qu'une conscience encore mal éclairée, avaient suspendu et ralenti leur évolution. L'Entente balkanique conclue en 1934, apparaît à M. Padelford comme un premier résultat dont les conséquences positives sont indéniables. Elle avait été précédée par la conclusion du Pacte d'organisation de la Petite Entente, qui avait eu pour effet un rapprochement entre celle-ci et le groupe balkanique, ainsi que par le pacte gréco-turc conforme à l'esprit de l'accord de Londres concernant la définition de l'agression.

M. Padelford observe également que ce resserrement des liens politiques a presque toujours été suivi d'un

rapprochement dans le domaine économique.

L'ouvrage de M. Padelford contribue dans une large mesure à éclaircir le problème balkanique sous son jour véritable. L'auteur, qui puise sa documentation à des sources balkaniques, y observe une objectivité strictement scientifique, exempte de toute influence. Il ne pourra manquer de démontrer clairement aux lecteurs de langue anglaise que les Balkans représentent une contrée d'avenir et un facteur important de la politique internationale.

Un album de Ivan Meštrović

La Nova Evropa de Zagreb qui a édité les oeuvres Ivan Meštrović avec un texte serbo-croate, en a publié une édition anglaise sous le titre de „Ivan Meštrović and His Works". (Prix 180 dinars).

Cette publication, éditée à l'occasion du cinquantième anniversaire du grand artiste, est précédée d'une remarquable préface dans laquelle Meštrović expose ses conceptions artistiques, ses projets d'avenir et ses idées sur la mission de l'art et des artistes. Ces pages méritent d'autant plus de retenir l'attention que Meštrović a écrit de très rares critiques. Il a toujours donné la préférence au langage direct de l'oeuvre d'art, en

laissant à d'autres le soin des commentaires.

Ce livre contient plus de cent reproductions très réussies de ses chefs-d'oeuvre les plus connus dans le monde entier, tels que ses sculptures pour le Temple du Vidovdan ou son cycle de travaux sur bois d'inspiration religieuse, les autres moins répandus et qui se trouvent principalement dans des collections particulières.

L'épopée „Kalevala" traduite en serbo-croate

M. le dr. Ivan S. Jasković, consul de Yougoslavie à Helsingfors, a publié ces jours-ci en langue serbo-croate „Kalevala", la célèbre épopée nationale de Finlande. Toute la presse finlandaise a noté avec sympathie la publication du livre qui a été imprimé en lettres cyrilliques. La traduction du dr. Jasković a obtenu le prix de 12.000 marks finlandais attribué par la Commission d'Etat pour le développement de la littérature, sur la proposition des slavistes finlandais, les professeurs dr. J. Mikola et dr. V. Mansika. Ce de nier a déclaré qu'aucune brochure économique ou politique ne peut rapprocher autant la Finlande de la Yougoslavie que cette traduction de „Kalevala".







# Un décret-loi sur l'émission des bons de caisse

Le ministre des Finances, M. Letica, a fait des déclarations aux journalistes touchant à la promulgation du décret-loi sur l'émission des bons de caisse.

Le Ministre a dit notamment que le manque de fonds de roulement pour la Trésorerie est la maladie chronique de nos finances publiques. La Trésorerie ne peut être chez nous «le banquier du budget», comme cela se passe dans les autres pays. Le fardeau qui la charge est d'autant plus lourd qu'elle doit pourvoir, non seulement aux dépenses normales prévues par le budget en cours d'exécution, mais aussi aux engagements des années antérieures et aux dépenses extraordinaires. Cependant, ces dernières années, nos budgets ont été régulièrement déficitaires par suite de la crise.

D'autre part, l'avance provisoire d'un montant de 600.000.000 de dinars dont l'Etat pouvait disposer à la Banque Nationale comme crédit de saison, selon son Règlement, et qui devait jouer le rôle d'un capital de roulement, était «gelée» depuis le mois de mai 1932 et n'a pu être mobilisée ensuite.

Poursuivant, le Ministre dit que cela illustre les difficultés qui pèsent sur la Trésorerie et le budget. Pour ces raisons, l'Etat n'a pas été en état de payer en temps ses nombreux créanciers, (fournisseurs et entrepreneurs). Naturellement cela ralentissait le développement de notre vie économique et dans cette période de dépression économique, on doit ressentir lourdement l'absence d'un capital de roulement auprès de la Banque d'émission.

Ensuite le Ministre dit que le nouveau décret-loi a pour but de ranimer le trafic économique par le paiement des engagements de l'Etat des années antérieures et de renforcer la position de la Trésorerie générale sans faire appel à la Banque d'émission. C'est une opération de crédit sur le marché d'Etat qui se pratique régulièrement, et dans les plus larges proportions, dans les pays les plus ordonnés.

Le Ministre dit qu'en faisant abs-

traction de nos dettes flottantes, notre situation budgétaire aujourd'hui est saine. Le placement de ces bons sur le marché aura pour but unique de liquider le passé et d'amoindrir les difficultés momentanées de la Trésorerie, et non d'encourager le Ministre des Finances à utiliser, dans l'avenir, les ressources extraordinaires pour la couverture des besoins normaux. De cette façon, cette mesure n'est pas utile seulement au point de vue de l'exécution technique du budget, mais elle aura une influence des plus favorables sur les échanges économiques.

Cependant il existe encore un autre profit, le troisième, qui concerne notre marché monétaire et nos crédits. A la Banque Nationale et dans les caisses des établissements financiers restent inutilisés plusieurs centaines de millions et les nouveaux bons de caisse d'Etat représentent un excellent placement. On doit s'attendre à ce que les banques et les particuliers en achetant pour leur portefeuille, le paiement des coupons étant garanti de la façon la plus absolue. L'émission se fera par tranches successives selon les besoins de la Trésorerie, mais strictement dans la limite des 500 millions de dinars. On peut prévoir que pendant l'année 1936 cette marge d'émission sera loin d'être atteinte. La souscription reste entièrement libre sans aucune pression sur le public; souscrita uniquement celui qui le voudra.

Terminant, le Ministre dit que le placement de ces bons provoquera une plus grande circulation de l'argent. Le mouvement des capitaux jusqu'alors stériles réduira la thésaurisation, et l'Etat, en payant ses engagements, remettra de nouveau cet argent en circulation. On peut affirmer sûrement que le placement de l'argent dans ces bons à court terme et entièrement liquide, profitera bien plus aux porteurs et à l'économie nationale qu'à l'Etat lui-même. Enfin cette opération, effectuée dans les cadres d'une politique budgétaire et monétaire rigoureusement saine et prudente, assurera la stabilité de la monnaie nationale.

## Les accords postaux de la Petite Entente et de l'Entente balkanique

Le ministre des P.T.T., M. Kaluđerčić, a envoyé des télégrammes de salutations au Ministre des P.T.T. de Tchecoslovaquie et aux ministres compétents roumain, turc et grec à l'occasion de l'entrée en vigueur, le 1-er janvier 1936, de l'accord spécial concernant l'ensemble du service postal entre les Etats de la Petite Entente et de l'Entente balkanique.

Le Ministre exprime l'espoir qu'on poursuivra l'oeuvre de rapprochement par une collaboration toujours plus étroite.

Les accords qui entrent en vigueur offrent une base au développement futur et prévoient la constitution de comités permanents de spécialistes ayant la tâche de rendre uniformes les services des P.T.T. de ces pays qui seraient représentés dans les organisations internationales.

## Règlement de paiement avec l'Allemagne

Dans le but de résoudre les grandes difficultés résultant du solde important de notre balance commerciale avec l'Allemagne, le gouverneur de la Banque Nationale, M. Radosavljević, accompagné du chef du département des devises, M. Ljubisavljević, s'est rendu récemment à Berlin où il a conféré avec le ministre de l'Economie nationale, M. Schacht, qui a montré un grand intérêt pour les échanges commerciaux entre l'Allemagne et la Yougoslavie. A cette occasion, on est arrivé à un plein accord en vue d'une liquidation rapide, dans les meilleures conditions, des soldes actuels de clearing pour les échanges de marchandises, ainsi que d'un développement de nos relations avec l'Allemagne en rapport avec la balance de paiement.

A la base de ces pourparlers, le Ministre des Finances, sur la proposition de la Banque Nationale, a pris une nouvelle décision touchant les modalités de paiement avec l'Allemagne.

## LES CONSERVES DE POISSON

La difficulté de placer leurs poissons à l'étranger avait mis nos pêcheurs dans une situation économique très difficile. Les fabriques italiennes de conserves de poisson monopolisaient de plus en plus les marchés des pays voisins.

Les sanctions ont provoqué un revirement très heureux dans la situation; comme les exportations de poissons d'Italie ont été suspendues, on ressent déjà sur les marchés étrangers le manque de poissons en conserve. Les conserves yougoslaves sont à nouveau vivement demandées.

## Notre commerce extérieur

Par rapport aux 11 premiers mois de l'année précédente, l'exportation yougoslave pour la même période 1935 est supérieure pour une somme de 261 millions de dinars ou 7,6%. Notre importation est supérieure, pour la même période de l'année précédente, de 101,9 millions de dinars ou 3,1%.

Ainsi le bilan commercial de 1935 représente un actif de 315,5 millions de dinars. Cet actif est encore supérieur si l'on prend en considération que la Banque Nationale a fait une rentrée d'or de Paris à Belgrade représentant une valeur de quelque 80 millions de dinars. L'exportation yougoslave au mois de novembre n'a pas été importante, l'application des sanctions ayant arrêté notre commerce avec l'Italie.

## La fabrication du sucre

La campagne du sucre a commencé dans les fabriques de Belje et d'Osijek vers la mi-septembre et durera une dizaine de jours encore. La fabrique de Belje a utilisé jusqu'à présent environ 6.000 wagons de betteraves et doit consommer encore un millier d'autres wagons. La production du sucre sera de 900 wagons. Environ mille ouvriers travaillent dans la fabrique.

La fabrique d'Osijek a produit de son côté 800 wagons de sucre, provenant de 6.600 wagons de betterave. Pendant les travaux, 1.000 ouvriers ont été employés dans la fabrique comme à celle de Belje.

## Les relations avec la Tchecoslovaquie

Une convention a été conclue, ces jours derniers, entre les monopoles yougoslave et tchécoslovaque. D'après cette convention, la régie des tabacs tchécoslovaques prend l'obligation d'importer par an, durant une période de 25 années, 250 wagons de tabac d'Hercegovine.

La société Prizad dans son rapport annuel, souligne l'extrême bonne volonté et les facilités qui lui furent accordées aussi bien par les acheteurs tchécoslovaques, que par la Banque Nationale de Prague, pour le placement de nos produits agricoles. Ainsi l'amitié fraternelle de nos deux pays sera encore renforcée par des intérêts économiques communs.

## La situation économique d'après la Banque Nationale

La Banque Nationale yougoslave, dans son rapport sur le troisième trimestre 1935, relève que cette année le reprise économique d'automne aura moins de durée que l'an dernier, à la suite des résultats moins satisfaisants de la récolte, dont les effets économiques et financiers ne manqueront pas de se faire sentir d'ici à la récolte prochaine. «Partant, dit le rapport, l'économie nationale yougoslave disposera pour son activité des mois prochains d'une base plus réduite, de sorte que ses résultats ne sauraient atteindre ceux de l'an passé.»

De plus, le rapport souligne que les forces extra-économiques, qui dominent depuis quelque temps le développement de l'économie internationale, auront certainement une influence décisive sur la situation économique yougoslave. Toutefois le rapport évite de dire si cette répercussion sera favorable ou non.

Les données statistiques publiées dans le rapport sont parfois dépassées par les communications mensuelles et hebdomadaires de la Banque Nationale. Par contre les explications données à certains mouvements présentent un grand intérêt.

Ainsi l'accroissement permanent de la circulation des billets de banque avait attiré depuis quelques temps l'attention du public. Cet accroissement comporte pour le 3-ème trimestre 304 millions contre 41 millions de dinars le trimestre précédent, la circulation ayant passé à 4.777,1 à fin septembre contre 4.473,2 millions de dinars à fin juin. Fin octobre, ce chiffre avait même atteint 4.916 millions. Il a baissé depuis si fortement qu'au 15 décembre il revient à 4.756,6, soit même au dessous du niveau de fin septembre.

La banque explique le relèvement de la circulation à fin septembre en grande partie par les avances accordées sur les avoirs aux comptes clearing.

D'autre part, le rapport souligne que le portefeuille effets, malgré la politique libérale de crédit, continuait à baisser dans la première moitié du trimestre. Dans la seconde, le relèvement n'était pas important, si l'on tient compte des besoins de la récolte. Rien n'illustre mieux la situation économique de la Yougoslavie, pays essentiellement agricole, que le fait que le portefeuille de la Banque Nationale n'a augmenté en tout, à fin septembre, par rapport à fin juin, que de 22 millions de dinars.

Notons les efforts de la Banque Nationale pour augmenter ses encaisses or et devises qui de 1.365 à fin juin passent à 1.432 millions à fin octobre. Il faut enfin enregistrer les engagements à vue de la Banque passés à 1.261,9 millions à fin septembre contre 1.199,8 millions à fin juin. Généralement cette accumulation de fonds par la Banque Nationale, alors que le pays régit sur le manque de capitaux ou, comme certains le prétendent, d'argent disponible, est expliquée par la loi de l'assainissement des banques qui oblige celles-ci à tenir disponible un pourcentage assez élevé de nouveaux dépôts d'épargne. Les banques mêmes déclarent que ce phénomène est dû en premier lieu au manque d'affaires.

## Création d'un office d'opium et la récolte du riz

Au cours de la séance du Conseil de la Chambre de l'Industrie et du Commerce à Skopljé, il fut décidé, après une longue discussion, de commencer de suite les préparatifs pour la création d'un office d'opium à Skopljé.

Pendant la même séance, d'après les statistiques qui se trouvent à la Chambre du Commerce et de l'Industrie on constata que la récolte du riz en Serbie du Sud pour cette année s'élève à 3.600.000 kilogrammes et qu'elle est supérieure à la récolte de l'année précédente pour 1.000.000 de kilogrammes. Les prix ont subi une hausse brusque, conséquence du conflit italo-abyssin, de telle façon qu'actuellement 1 kilogramme de riz se vend 4-5 dinars.

On remarque une tendance de plus en plus grande pour le développement des plantations de riz en Serbie du Sud, ce qui diminuera l'importation qui s'élevait, en 1933 seulement à 24.256.000 kilogrammes représentant une valeur de 59.441.000 dinars. En 1934 l'importation du riz est tombée à 20.000 kilogrammes, représentant toutefois une sortie de nos devises de plus de 45.000.000 de dinars.

## Nouvelles économiques

### LE TRAITE DE COMMERCE AVEC LA GRECE

Le traité de commerce provisoire entre les Royaumes de Grèce et de Yougoslavie, conclu le 7 septembre 1935, a été prolongé jusqu'à la fin de janvier 1936.

### PROLONGATION DE L'ACCORD YUGOSLAVO-HONGROIS

Par un échange de notes entre les gouvernements yougoslave et hongrois l'accord commercial du 11 septembre 1934, conclu par les deux pays, est prolongé jusqu'au 30 juin 1936.

### RELATIONS TCHECO-YUGOSLAVES

Pour les onze premiers mois de l'année 1935 les exportations tchécoslovaques en Yougoslavie se chiffrent par 283.789.000 couronnes; les importations yougoslaves par 339.300.000 couronnes. Les exportations yougoslaves en Tchecoslovaquie représentent donc un actif de 45,5 millions de couronnes tchécoslovaques.

Le 1-er janvier 1936 est entré en vigueur le nouveau tarif d'outre-mer yougo-tchécoslovaque (tarif adriatique pour la Tchecoslovaquie). On s'attend à une augmentation sensible du trafic marchand avec la Tchecoslovaquie et les autres Etats de l'Europe centrale et du nord.

### LA YUGOSLAVIE A LA FOIRE DE LEIPZIG

La Yougoslavie participerait officiellement à la foire de Leipzig qui aura lieu du 1-er au 8 mars 1936.

### RELATIONS COMMERCIALES AVEC LA BULGARIE

La Chambre du Commerce et de l'Industrie de Ljubljana a adressé au Ministre de l'Industrie et du Commerce une proposition pour le développement économique intensif entre la Bulgarie et la Yougoslavie, ainsi que des documents préliminaires tendant à la création d'une Union douanière avec la Bulgarie.

### CLEARINGS

D'après le communiqué de la Banque Nationale, le solde actif des créances en clearing de nos exportateurs pour l'Allemagne s'élevait, le 26 décembre 1935, à 382 millions de dinars, pour l'Italie à 178 millions de dinars. Le solde actif en clearing pour la Bulgarie se chiffrait le même jour à 185 millions de dinars et pour la Turquie à 1 million 31.000 dinars.

### NOUVEAU BUDGET DE LA VILLE DE BELGRADE

Le maire de la ville de Belgrade, M. Vlada Ilie, a signé le projet du nouveau budget de la municipalité de la ville de Belgrade qui s'élève à 311,5 millions de dinars et qui est inférieur de 9,2 millions de dinars au budget de l'année précédente.

### LES GRANDS MAGASINS

D'après une information de bonne source, la Société des grands magasins «Ta-Ta», dont la centrale est à Belgrade, ouvrirait des succursales à Zagreb, Novi-Sad et probablement dans d'autres centres économiques de la Yougoslavie.

### LA CRISE DANS L'INDUSTRIE DU BOIS

On mande de Ljubljana que la crise de l'industrie du bois est de plus en plus grande en Slovénie. De nombreux ouvriers ont été licenciés, en raison de l'arrêt complet de l'exportation.

### L'AGRANDISSEMENT DU PORT DE SPLIT

En relation avec l'application, depuis le 1-er janvier, du nouveau tarif adriatique yougo-tchécoslovaque, la Chambre de Commerce de Split a adressé une pétition au Ministère des Communications demandant que les travaux pour l'agrandissement du port de Split soient entrepris dans le plus bref délai. Non seulement nos intérêts et ceux de la Tchecoslovaquie, mais encore ceux de tous les Etats de la Petite Entente exigent cet agrandissement.

### LA SUCRERIE DE ČUPRIJA

La sucrerie serbo-tchécoslovaque de Čuprija a travaillé cette année beaucoup plus longuement que d'habitude. Tandis que les années précédentes les travaux duraient trois à quatre semaines, la sucrerie a fonctionné depuis le 26 septembre dernier et la campagne a été close le 9 décembre. Elle a porté sur 8.000 wagons de betteraves dont on a obtenu 1.100 wagons de sucre. 1.300 ouvriers y ont trouvé du travail.

### LA VOIE FERREE PRISTINA-PEĆ

On annonce de Peć que la voie ferrée reliant cette ville à Pristina vient d'être terminée après trois années de travaux. C'est le 25 courant que le premier train d'essai arriva à Peć; le 1-er avril 1936 la voie sera solennellement inaugurée. Cette construction, effectuée par la Société des Batignolles, mesure 96 kilomètres de longueur.

### L'ELECTRIFICATION

Au Ministère des Travaux publics un projet de loi est préparé pour l'électrification et l'utilisation de l'énergie électrique. Une section pour l'électrification y sera constituée.

### EXPORTATIONS DES HARICOTS

Cette année, la récolte des haricots dans la Banovine du Vardar a été excellente. Les années précédentes Marseille était le principal acheteur et des champs entiers, dans ses environs, ont été ensemencés avec les haricots de Tetovo. Actuellement, les principaux acheteurs sont la Grèce, la Turquie, l'Egypte et même l'Amérique.

### LA PRODUCTION DES PRIMEURS

Les besoins de la consommation en primeurs étaient couverts jusqu'ici par l'importation d'Italie et, pour une moindre part, d'Espagne. Cependant, au cours de ces dernières années, la Yougoslavie a beaucoup développé la production des primeurs. C'est principalement sur le littoral dalmate que la culture maraîchère a progressé, principalement celle des choux-fleurs dont elle peut même exporter une certaine quantité à l'étranger.

### STATISTIQUE DE LA PECHE

Annuellement la Yougoslavie jette sur le marché 14 millions de kilogrammes de poisson, dont 7 millions de poisson d'eau douce et 7 millions de poisson de mer.

## BIBLIOGRAPHIE

### LES BALKANS

Revue mensuelle, publiée sous les auspices de la Conférence Balkanique à Athènes. Organe de rapprochement interbalkanique. Dans le numéro Août-Octobre 1935: L'évolution politique et sociale de la Turquie kémaliste, par Hans W. Hartmann; — Les Foires d'échantillons en Bulgarie, par Th. Nedcoff; — Considérations sur les buts de la Banque Balkanique, par C. Petroff; — Le problème de la Dette publique des Etats balkaniques, par P. B. Deritilis; — La vie politique en Albanie, Grèce, Roumanie, Turquie, Yougoslavie; La vie économique en Bulgarie, Turquie et Yougoslavie; La coopération internationale; Le mouvement vers l'Union, etc.

### «LE DRAME DE LA PASSION»

Le Drame de la passion d'Armand Godoy, vient de paraître dans les éditions Bernard Grasset, 61, rue des Saints-Pères, Paris VI. — Un volume in — 8 couronne: 12 francs. Le Drame de la Passion est, avec Les Litanies de la Vierge, l'oeuvre la plus populaire d'Armand Godoy. Publiée en édition originale au commencement de 1929, cette extraordinaire cantate a été traduite depuis en espagnol, italien, allemand et anglais.

Le Drame de la Passion ouvre le cycle des symphonies liturgiques d'Armand Godoy qui y introduit pour la première fois le Choeur et les Voix de la tragédie grecque.

### COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES

Les communications téléphoniques entre la Yougoslavie et l'Ile de Ceylan, ainsi qu'entre la Yougoslavie et les Indes hollandaises, ont été ouvertes le 1-er janvier.

## Revue de la Presse

(Suite de la revue de la presse)

En ce qui concerne les entrevues Hitler-Poncet, M. Laval s'est largement expliqué là-dessus pendant le débat de samedi dernier. Le Président du Conseil signala aussi l'entretien qu'il eut à Cracovie avec le général Goering, au cours duquel ils tombèrent d'accord sur la nécessité d'un rapprochement franco-allemand. Mais ils constatèrent aussi que des difficultés faisaient obstacle à cette réalisation.

Poursuivant, le journal dit que les difficultés en question sont les suivantes: la France défend la thèse de la sécurité collective et de la paix indivisible, garantie par l'ensemble des Etats, tandis que l'Allemagne, bien qu'elle soit prête à conclure des traités bilatéraux avec la France et la Belgique en reconnaissant l'intangibilité de leurs frontières actuelles, s'oppose à cette thèse, ne voulant pas signer d'accords semblables avec l'Autriche, peut-être pas non plus avec la Tchecoslovaquie, en tout cas pas avec la Lithuanie ni la Russie des Soviets.

Aussi la différence est évidente: la France veut la paix avec tous, tandis que l'Allemagne la veut avec l'Europe centrale et orientale. C'est de là que résultent les discussions sur la portée du Traité franco-russe relatif à l'assistance mutuelle. Pour autant les termes de cet instrument diplomatique sont clairs: le traité n'entrera en vigueur que si l'une ou l'autre des parties contractantes est attaquée.

Ne jetez pas L'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!

# Banque Franco-Serbe S. A.

FONDÉE EN 1910

Affiliation de la Banque Ottomane, Paris-Londres, et de la Banque de Paris et des Pays-Bas, Paris

Paris • Londres • Niš • BELGRADE  
Kosovska Mitrovica • Bitolj • Skoplje

Capital: Frs. 20.000.000.—  
Siège social: PARIS, 7 rue Meyerbeer  
DIRECTION CENTRALE à BELGRADE 36 rue Prince Michel  
Adresse télégraphique: FRANCOSERB

MAGASINS GENERAUX: A BELGRADE ET SKOPLJE  
TOUTES OPERATIONS BANCAIRES

## Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)  
fondé en 1862

### Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Cetinje, Sarajevo, Split, Skopje, Niš et Novi-Sad,

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrovgrad Bitolj, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Emet les obligations et les lettres de gage.  
Reçoit les dépôts d'épargne.  
Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.  
Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques.  
Escompte les effets des institutions bancaires.  
Procède au «lombard» des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole Privilegiée et des Bons du Trésor du Ministère des Finances.  
Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars (Seligmann).

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser:  
au Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie  
à Belgrade  
ou à ses succursales.